

LE BIEN ATYPIQUE | En vente depuis 2016, « L'Amazone », qui a fait partie de la flotte mobilisée lors de la Seconde Guerre mondiale, se dégrade sur les bords de Seine à Limay (Yvelines). C'est pourtant un petit joyau, qui a été rénové.

Qui veut sauver ce yacht historique ?

MARION CANU

PRÈS DE 42 M de long, plus de 6 m de large : « L'Amazone » ne passe pas inaperçue, sur le quai aux Vins à Limay, dans les Yvelines. Du pont qui sépare la commune du sud du Vexin à Mantes-la-Jolie, le bateau le plus imposant de la flotte accostée sur ces bords de Seine attire les regards. « Ça fait des années qu'il est planté là ! » souffle un joggeur aguerri, croisé un matin de décembre.

Sur les réseaux sociaux aussi, l'histoire et le destin de ce yacht en acier, construit en 1936, interrogent. Romain Caillot, qui réside à quelques kilomètres de là, à Mantes-la-Ville, fait partie des curieux. « Je vais fréquemment me balader dans ce coin-là, raconte-t-il. Mon père était officier de la Royale, la marine d'État. J'ai toujours eu une attirance pour le monde de la mer. Voir un bateau qui a parcouru toutes les mers du monde rester planté là, c'est à la fois impressionnant et triste. »

650 m² de surface habitable

Sur un groupe Facebook qui relaie les dernières actualités locales et autres bons plans du secteur, Romain a récemment partagé quelques clichés de « L'Amazone ». Et les réactions ne se sont pas fait attendre. « Toujours pas vendu ? », « Dommage qu'il ne soit pas entretenu », « Triste spectacle », « Que faire ? », écrivent les riverains. Car, un temps habité, puis mis en vente en 2016, le pont du yacht est aujourd'hui désert, ne laissant apparaître aucune trace de vie.

Sa propriétaire, que nous n'avons pu contacter, l'avait pourtant entièrement rénové au début des années 2000,



Limay (Yvelines), mardi. Le bateau, qui a participé à la bataille de Dunkerque en 1940, se dégrade sur les bords de Seine.

pour en faire un vrai bien de luxe. 650 m² habitables, avec, entre autres, six suites dont deux de plus de 25 m², un salon de près de 40 m² où le bois d'origine et les meubles en acajou avaient été mis en valeur, une cuisine tout équipée et même une salle de réunion. Ajoutez à cela, un pont de 200 m² et un ensemble de balcons et de terrasses pour profiter de l'extérieur.

Depuis le quai, difficile d'estimer l'état du mobilier intérieur, mais l'édifice a logiquement perdu de sa superbe et de son éclat d'antan. Son anexe a coulé, une partie des vitres à l'arrière ont dû être protégées par des grandes bandes plastifiées, et la rouille

fait progressivement son apparition. Pour autant, ce yacht reste un bien atypique qui pourrait satisfaire collectionneur ou passionné.

Visité par Winston Churchill à plusieurs reprises

Prix de vente initial ? 2 millions d'euros. Car au-delà de son ancienneté, « L'Amazone », c'est aussi un morceau de patrimoine historique. « Ce bateau a participé à l'opération Dynamo en 1940 », avance Laurent Demeure, PDG de Coldwell Banker France, spécialiste de l'immobilier de luxe à qui la vente avait été confiée. Il a en effet fait partie de la flotte mobilisée à l'occasion de la bataille de Dunkerque, dans le Nord. Aussi, ce yacht, construit sur un chantier naval du sud de l'Angleterre, aurait été visité par Winston Churchill à plusieurs reprises. L'ancien Premier ministre du Royaume-Uni aurait lui-même ordonné la transformation et la mobilisation de ce bateau de plaisance en vaisseau de guerre à l'occasion de l'opération militaire. « Mon bureau, c'est celui de Churchill », confiait la propriétaire au « Parisien », lors de la mise en vente en 2016. Elle expli-

quait devoir « s'en séparer », notamment pour des raisons financières.

De nombreux autres titres de presse s'étaient alors pressés de faire la publicité du « yacht de Churchill », y compris la presse britannique. « Un yacht de luxe construit pour Winston Churchill est mis en vente en France pour 1,5 million de livres sterling » écrivait ainsi le « Daily Mail », mettant en avant la présence d'un bar à bord, mais aussi d'un jacuzzi sur le pont supérieur, et d'un lieu de vie pouvant loger 12 convives et accueillir jusqu'à 60 personnes à l'occasion de diverses réceptions. « Avec une telle histoire, ce bateau mériterait d'être mis en valeur », commente Michel Potrel, président de l'association Culture et Patrimoine Mantais.

À la recherche d'un « féru d'histoire »

Mais voilà, après plus de cinq ans sur le marché, toujours pas de nouveau capitaine à bord. « Il est dommage que l'Amazone n'ait pas su rencontrer jusqu'à présent l'amateur qui respectera et fera perdurer son histoire en le restaurant, regrette Laurent Demeure. Le yacht fait partie de ces objets de collection

recherchés par une partie restreinte de passionnés de la Seconde Guerre mondiale ». Le professionnel de l'immobilier de luxe évoque une « commercialisation qui prend du temps ». « Nous cherchons un féru d'histoire », justifie-t-il.

Reste qu'en l'état, la rénovation du bateau ne sera pas chose aisée pour le futur propriétaire, et nécessitera des manœuvres pour le sortir de l'eau, afin de s'assurer de l'état de la coque. De son côté, Voies navigables de France, l'organisme public en charge des infrastructures fluviales, alerte les potentiels amateurs sur la nécessité de constituer un dossier administratif en règle, pour pouvoir profiter de ce bien, et à cet emplacement. Un titre de navigation en cours de validité fait notamment partie des impératifs.

Pour l'heure, l'avenir de « L'Amazone » se dessine peut-être de l'autre côté de la Manche. Un collectionneur britannique a manifesté un intérêt et pourrait faire une offre dans les prochaines semaines, loin, sans doute, des 2 millions d'euros espérés lors de la mise en vente, mais qui viendrait sauver cet édifice. Un retour aux sources pour le « yacht de Churchill » ? ■

Le yacht fait partie de ces objets de collection recherchés par une partie restreinte de passionnés de la Seconde Guerre mondiale

MICHEL POTREL, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CULTURE ET PATRIMOINE MANTAIS

Le bateau comprend, entre autres, 6 suites, un salon de près de 40 m², une salle de réunion, un pont de 200 m², des balcons et des terrasses.

